

Mon cher camarade

si mon silence <sup>vous avais fait</sup> ~~est pour vous faire~~  
Je sais de quel ~~que vous avez pu~~ <sup>proire</sup> à la vigilance de ma part ~~et~~  
je vous prie de croire que j'ai rien été et je ne proposais  
de répondre à votre ~~1<sup>re</sup>~~ lettre le jour même où me parvint votre  
deuxième ~~est~~ -

Si je ~~ne~~ <sup>si</sup> ai pas immédiatement répondu à votre  
demande, c'est que je n'ai pas voulu d'une réponse que ne pût  
réfléchir et fonder sur des précisions - alors même en effet qu'il  
m'apparaissait impossible, pour des raisons purement matérielles  
et personnelles, de ~~vous laisser~~ d'accepter la charge dont  
vous m'avez honoré ; et flatté que j'ai pu être par ailleurs la  
pensée que vous avez songé à moi en cette occurrence, je désirais  
avant de vous écrire réunir les éléments d'information qui me  
paraissent indispensables et consulter à loisir mes camarades  
affiliés - Si on le retard apporté à vous répondre, et quel je vous  
puis intérieurement de vouloir bien m'excuser. pardonnez

Je vous dirai donc <sup>immédiatement</sup> ~~à l'abandon~~, pour bien préciser  
ma position dès l'abord, que je ne puis ~~pas accepter~~ me charger de  
cette organisation d'un camp d'alphabétisme au Cameroun -

Prenez raison, et qui suffirait : ma femme vient  
d'être assez sérieusement malade, et va devoir suivre, chez un  
médecin de vos amis, pendant une bonne moitié des vacances,

un traitement ~~différent~~ que vous laissez, à un lieu,  
que bien peu de liberté. Nous devons d'autre part consacrer  
une autre partie des vacances à un voyage dans la région  
de Toulouse pour l'aménagement et la mise en valeur  
d'une propriété de famille, ce qui nous demandera  
~~par conséquent~~ ~~un~~ du temps. Il ne me restera donc  
que peu de jours à consacrer à Talpérouse, et vous ne  
m'en voulez pas si je vous avoue ingénument que je <sup>souhaité</sup> ~~attends~~  
en disposer à mon gré, et au gré du temps, avec la liberté  
d'esprit qui convient à de telles vacances.

Deuxième raison = après longues réflexions,  
je ne vois absolument pas, étant donné les conditions  
actuelles de transport et de ravitaillement, la possibilité  
d'organiser valablement un camp d'alpinisme, surtout  
dans une région <sup>ravitaillee et</sup> ~~desertique~~ que le fond de la vallée  
de la Rivarde. Je ne vois par du tout comment nourrir,  
avec les rations actuelles, ~~des hommes~~, tant juste suffisantes  
pour une activité normale (avec, <sup>par</sup> ~~et~~ ~~graves~~ particulièrement),  
avec la pénurie de viande qui va s'accroissant chaque  
semaine en Dauphiné, comment nourrir des  
alpinistes, ~~et~~ ~~jeunes~~ ~~et~~ ~~frères~~ <sup>selon tout moi semble</sup> "endurcis". Ceci là, à

un avo, un empêchement majeur.

L'expérience m'a montré, à plusieurs reprises,  
la difficulté qu'il y avait à <sup>mettre à pied</sup> ~~organiser~~, même dans les  
amitiés faciales, ~~soit~~ <sup>soit</sup> ne manquant ni l'argent ni les  
possibilités de ravitaillement et de transport, des  
organisations collectives de tourisme et d'alpinisme  
(voyage ou camp) - et le débordement financier ou de  
sentiment que peut tentation même valer ] nous guère  
aboutir jamais du désir de renouveler ces expériences.

Enfin, les conversations que j'ai eues  
avec mes camarades ne m'ont laissé entendre que  
bien peu de collaborations possibles; autant dire aucune.  
Et quel que soit celui qui assurera la tâche d'organiser  
le camp en Dauphiné, je ne sais pas s'il trouvera beaucoup  
de collaborateurs! Peut-être ne suis-je pas franchement  
direct avec <sup>brève date</sup> ~~longtemps~~, ou n'ai-je pas frappé aux bonnes  
portes.

~~En~~ C'est pour ces raisons diverses que  
je vous demande de vouloir bien songer à d'autres qu'à  
moi pour la mise sur pied de ce camp d'alpinisme. Je  
me permets de vous signaler, outre personnellement, un

que notre camarade Jacques Boill ~~est~~ parfaitement  
introduit en scène, ~~et~~ trouva certainement à Grenoble  
beaucoup de collaborations diverses que j'en ai <sup>trouvées</sup> ~~trouvées~~  
moi-même ~~trouvées~~; que notre camarade Chenais, du  
GTM et du CAF de Grenoble, pourrait peut-être être  
présent; <sup>(1)</sup> que Savard, du GTM, est <sup>un</sup> ~~un~~  
Compagnon de F. à Grenoble, ce qui <sup>peut être</sup> ~~pourrait être~~  
utile en la circonstance.

Je m'excuse enfin de ne pouvoir vous  
recevoir ~~après~~ jeudi à votre passage à Grenoble, ainsi  
que l'ai vivement souhaité. Mais je suis absent ce  
jour-là et n'ai malheureusement plus <sup>la possibilité de</sup> ~~le temps~~  
matériel de me libérer.

Croyez donc, mon cher camarade,  
au vif regret que j'ai de ne pouvoir répondre  
affirmatif à votre demande. J'aurais aimé pourtant  
me sentir <sup>à la hauteur</sup> ~~à~~ égal à cette tâche, et vous être  
personnellement agréable. J'espère avoir <sup>très vite</sup> la bonne  
fortune de vous revoir un prochain jour, et  
vous prie de me ~~revenir~~

cordialement votre

(1) Il s'agit en fait de preuves en l'occurrence, de l'organisation, et  
de la qualité d'attribution et comme